

ESCRIME. Champ. de Bourgogne.

L'ASPTT Dijon brille



Jehanne Mazire, Océane Roussel, Valentine Branger-Nudant et Martine Chevallot, titrées par équipe. Photo SDR

La Riposte a organisé dimanche à la Maison des Sports de Chalon, les championnats de Bourgogne d'épée, cadettes, cadets, seniors féminines et masculins. Soixante-quatre escrimeurs ont croisé le fer et les clubs de Mâcon et de l'ASPTT Dijon se sont partagé les titres. Le club dijonnais a notamment remporté les deux titres seniors grâce à Jehanne Mazire et Jules Ader (encore junior), mais aussi le titre féminin par équipes.

RÉSULTATS

Cadets : Théo Collin (Mâcon Escrime) bat Emmanuel Michon (Nevers) 15-10.

Cadettes : Luléa Penaud (Mâcon Escrime) bat Emmanuelle Houzel (ASPTT Dijon) 15-14.

♦ **Seniors féminins**

Demi-finales : Mazire (ASPTT Dijon) bat Chevallot (ASPTT Dijon) 15-6 ; Bonnet (Nevers) bat Dufraigne (Le Creusot) 15-7.

Finale : Jehanne Mazire (ASPTT Dijon) bat Margaux Bonnet (Nevers CE) 15 à 11.

♦ **Seniors masculins**

Quarts de finale : Rouch (ASPTT Dijon) bat Alavoine-Longuet (Chalon) 15-14 ; Rouillaud (Chalon) bat Renaud (Chalon) 15-11 ; Ader (ASPTT Dijon) bat Armenti (Montceau) 15-3 ; Jost (Le Creusot) bat Moreau (Chalon) 15-14.

Demi-finales : Rouch bat Jost 15-14 ; Ader bat Rouillaud 15 à 6.

Finale : Ader bat Rouch 15-13.

EN BREF

ESCRIME

Tournoi international benjamins à Colmar

Cinq épéistes de l'ASPTT Dijon se sont déplacés en Alsace ce week-end. Chez les filles, Mila Grobon termine 5^e, alors que chez les garçons Baptiste Goulier prend la 10^e place.

ECHOS DES COURTS

INTERCLUBS VÉTÉRANS

Les interclubs vétérans de Côte-d'Or sont pratiquement finis. Les +45 messieurs ont encore un match à jouer, dimanche, puisque l'ASPTT, 1^{er} de poule, va défier pour le titre Norges qualifié d'office. Chez les +35, Talant a devancé le TCD et chez les +65, le TCD a fait de même face à l'ASPTT. Il n'y a pas de +55. Les +35 féminines de l'ASPTT et de Beaune ont fini avec 7 pts, les Postières, 10 contre +6, sont devant. Au Régional, le 19, le TCD +65 ira à l'USO Nevers, le 22, le TCD +55 se rendra à Avallon et le 29, Venarey sera tête de série +35.

INTERCLUBS 15/16 ANS

Les 15/16 ans ont commencé leur championnat avec un 3-0 pour Longvic devant Talant et pour Quetigny face à Beaune (3). Cinq dimanches sont à leur calendrier.

CE WEEK-END

Les tournois de Montbard (15) et de Semur (30/1) sont dans leur phase finale. Le championnat de Côte-d'Or 4^e et 3^e série va occuper pleinement les courts de Mirande. La Coupe d'automne va disputer sa 1^{re} journée de sa face finale.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Samedi, commence le championnat de France de 1^{re} division. Le TC Quimperlé est n°2 de la poule B avec dans ses rangs Millot (n°15) et l'Allemand Kretschmer (-15), formidable joueur de double. Les Bretons du TCQ reçoivent le TC Bressuire. En N1A, n°6 de la poule B, le TS Lagord de Renard (n°82) reçoit le TC Blagnac.

ESCRIME. Coupe du Monde.



Avec sa troisième place à Budapest, Nicolas Rousset a plus que jamais les yeux tournés vers Rio, en cette année olympique. Photo archives Anthony Prost

Rousset, plus près des étoiles

Le sabreur du Club d'escrime dijonnais, Nicolas Rousset, a décroché il y a dix jours un podium en coupe du Monde qui le remet complètement dans le jeu pour Rio.

Ce week-end, le sabreur dijonnais Nicolas Rousset était de passage à Dijon pour encadrer une compétition poussins qui lui a donné l'occasion de tester sa popularité de sportif de haut niveau. Mais pour le sabreur, ce lien avec son club qui l'accompagne vers son objectif olympique est naturel. « J'organise les stages avec Jean-Pierre (Harbelot) une fois par mois. C'est l'occasion pour moi de me former à l'entraînement et d'avoir les conseils de Jean-Pierre sur mon escrime. »

Une escrime plutôt en pla-

LE QUOTA

14 Pour glaner son ticket pour les Jeux Olympiques, il faut faire partie des 14 meilleurs mondiaux, ou être parmi les deux meilleurs de son continent (Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie). À ce petit jeu, Nicolas Rousset (14^e mondial) est pour le moment qualifiable, tout comme Yémi Apithy (Bénin), comme deuxième meilleur sabreur africain.

ce actuellement puisque le Dijonnais a décroché un podium mondial à Budapest, et frôlé (à une décision arbitrale près) une nouvelle finale, sept mois après celle décrochée en Corée du Sud. « La compétition s'est très bien passée. Je ne m'attendais pas à faire un aussi bon résultat parce que j'étais en phase de travail. Je cherchais beaucoup à l'entraînement, je travaillais beaucoup dans une direction, sans savoir si c'était bien. Du coup, ça m'a conforté dans le travail mis en place. »

Deux podiums mondiaux en sept mois

À Budapest, Nicolas Rousset a vécu une journée pleine, en sachant évacuer la pression. « Je sens que le travail de préparation mentale paye », détaille le Dijonnais, qui a battu Kovalev, Anstett et mené 14-11 contre le numéro 1 mondial, Yakimenko, en demi-finale. « Je suis content de la mise en place de mon jeu, et d'avoir su gérer la pression de mon match contre Vincent (Anstett). J'ai réussi à passer au-dessus de la pression, à déjouer ce qu'il a voulu mettre en place. Ce quart de finale franco-français prouve aussi qu'on commence à avoir un niveau (*les Français*) pour aller chercher un podium, et

« Avec nos résultats récents, on prouve aussi aux autres équipes qu'on est là. »

Nicolas Rousset (CED)

prouver aux autres équipes qu'on est là. »

Relancé dans la course olympique (puisque il pointe désormais à la 14^e place), Nicolas Rousset ne veut surtout pas s'enflammer, même s'il est monté deux fois sur un podium mondial en moins de sept mois. « Je sais qu'il faudra refaire une perf pour aller aux Jeux, car tout le monde s'entraîne deux fois par jour et à ce niveau-là, ça se joue sur des détails. Maintenant, si j'arrive à tirer relâché, je sais que j'en suis capable. »

Le travail mental, le Dijonnais sait qu'il est essentiel : « Ça m'aide beaucoup, car on apprend aussi à gérer par exemple la frustration. Grâce à cela, je me pose moins de questions et j'impose plus mon jeu sur des adversaires présumés plus faibles. »

Une sérénité que Nicolas Rousset entend entretenir lors des quatre dernières marches vers Rio, dont la première est programmée à Boston début décembre.

ANTHONY PROST